

remercier et te donner un peu de détails sur la vie que nous menons depuis notre départ de Langres.

Je pense que cette lettre t'arrivera tout au moins aussi vite que les autres. C'est ce que je ne m'explique pas car j'en écris au moins tous les 3 jours. Tu devrais donc en recevoir beaucoup plus.

J'ai bien reçu tous tes paquets ma chère petite, encore une fois merci. Seulement pour me les faire rembourser c'est macache, tu sais. Si tu pouvais me renvoyer un peu d'argent ça me ferait plaisir car les fonds baissent. L'on paye toujours les marchandises plus cher et bien beau quand l'on en trouve.

Si tu peux tu m'en enverras autant que possible en billets de banque dans une lettre recommandée où tu auras mis ton adresse derrière et celle-ci à moi 3e B. Chas. à Pied, 2e Cie, 43e division, 86e Brigade, 21e Corps. Troupe en campagne. Inutile de mettre Langres.

Ma chère petite, si tu voyais quelle vie ?

Dans 37 jours, nous avons été 30 jours en première ligne dans les tranchées. Ce sont de grands trous de 1m au moins de profondeur et de 0m60 de large pour se mettre à l'abri du mieux que possible des obus et des balles car en 1ère ligne, l'on est entre 2 et 500 mètres de l'ennemi. Alors nous creusons ces trous de nuit et la journée nous sommes accroupis là-dedans. Quand nous sommes pour 4 jours et même huit au même endroit, nous ne bougeons pas de ces trous, tu n'as qu'à juger ...

Et pour se ravitailler, ce n'est pas le plus rigolo. L'on ne peut que la nuit, sans lumière naturellement et faire souvent tant à l'aller qu'au retour 16 km. Quand la soupe revient, elle est gelée.

Que mange-t-on ?

Nous avons été 12 jours à ne manger que du boeuf cuit à l'eau et du pain 450gr par homme et par jour. Il n'y a pas gras, va. Ainsi tu penses quand nous pouvons faire la cuisine, c'est noces car rien n'est oublié là alors, bien au contraire, c'en est même trop.

Et bien ! cette vie, l'on s'y habitue petit à petit, l'on craint moins le froid. Il est vrai que si j'avais froid, il y en a d'autres.

Je suis toujours en très bonne santé. Ce matin, je viens de m'envoyer 2 litres de lait bien chaud et sucré avec des tartines beurrées et à 10 h un copain a dégotté des pigeons (15 sous pièce et de beaux je t'assure). Chacun le nôtre avec des choux et une bouteille de vin. Il est rare ici tu sais. C'est 1f50 la bouteille mais il est bon. Comme ça, ça peut aller.

Mais faire comme ces huit derniers jours manger des raves, des biscuits de soldat et pas beaucoup et du tirefort en guise de viande, de l'eau que l'on puisait la nuit dans les ornières de voitures à 4 km, ça ne va plus.

Mais ne te tourmente pas mon amour, après tout cela et les fatigues continuelles, la privation de sommeil à un tel point que si l'on tire le canon et la mitraille, il n'est pas rare de s'endormir à cette musique.

Je ne peux guère te donner d'autres détails, c'est à dire ce que nous faisons, nous ne devons pas. Tu sais à peu près où nous sommes, à environ 10 km autour d'Arras. J'ai vu la mer vers Boulogne sur Mer. Il est regrettable que ce soit été la nuit. Enfin, il faisait clair de lune.

Nous avons eu 28h de chemin de fer et 10 heures après, l'on se battait à 25 km de la gare d'arrivée.

C'est égal tu sais mon aimée chérie, comme je te le dis avoir enduré tout ce que l'on endure et être portant comme je le suis, il faut vraiment que la Ste Vierge me protège. Des colosses qui étaient avec moi sont complètement abattus et moi, je ne me sens absolument de rien. Il est vrai que chaque fois que je peux mettre du charbon dans la machine, j'en mets. Mais pas souvent hélas ! car tu penses les soldats qu'il y a par ici.

J'ai conservé la même barbe que tu as embrassée à Langres, ma chère petite, aussi tu ne me reconnaitrais plus.

J'aurais aussi besoin d'un bon bain aussi, je te jure.

Que je te fasse rire. Quand ce matin je me suis assis sur une chaise, il m'a semblé que je rêvais tellement l'on n'y est plus habitués. Enfin mon petit chéri



Vers le 11/11/1911. Photo de mariage d'Alfred Perrot et de Maria Chary. On peut noter que la mariée porte une robe noire, comme c'était la norme à l'époque, de facture relativement simple mais très bien coupée, sans chapeau ni traîne. Seuls un col et des poignets en dentelle l'agrémentent. Alfred quant à lui porte le costume foncé avec cravate sous un col dur. La mode de la robe blanche se développera surtout après guerre dans notre région.